

DE PART EN PART, A L'ASSAUT DES REMPARTS

Le centre-ville maubeugeois est ceint d'un système de fortification Vauban. Conçus initialement pour défendre la ville, les remparts continuent toujours de jouer ce rôle. En intégrant le système de fortification dans une dynamique de redynamisation de centre-ville, le patrimoine Vauban mutera en un parc qui sera le trait d'union entre les faubourgs et le centre-ville ; un parc qui mettra en relation l'ensemble du tissu maubeugeois par la diffusion végétale. Les pénétrantes de verdure donneront naissance à des accroches du parc dans les faubourgs mais aussi dans le centre (reprenant ainsi la volonté de Lurçat d'intégrer des administrations dans le parc).

Le parc se composera de quatre entités qui inviteront à la déambulation : une extension du zoo, une ferme urbaine, une zone naturelle et un espace de récréation et de détente. Chacune de ces entités se fondera les unes dans les autres en proposant ainsi une promenade dans les remparts. Une promenade haute cheminera sur les fortifications et une promenade basse prendra place entre les ouvrages Vauban. Cette trame piétonne lorsqu'elle s'installe dans les fortifications reprend le tracé rectiligne de l'ouvrage militaire et plus on s'en éloigne, plus la trame douce est curviligne. De plus, promenade haute et basse seront interconnectées par un ensemble de passerelles donnant l'opportunité de cheminer à volonté au sein de ce parc et de profiter des points de vue. Tout comme la trame piétonne, la trame végétale soulignera les remparts et accompagnera les cheminements, créant ainsi un discours commun à l'ensemble du parc qui dialoguera avec l'élément structurant du parc : les fortifications. Le parc des fortifications permettra de faciliter la traversée en accompagnant le cheminement de la périphérie vers le centre (et inversement) tout en proposant une déambulation allant de la Sambre à la Sambre.

Les accroches du parc dans les faubourgs seront l'école de musique, le trésor public, le pôle universitaire ou encore le cimetière. Ces succursales du parc dans les faubourgs seront les cheminements privilégiés qui serviront de connexions via les pénétrantes de verdure. Mais avant tout, le périphérique automobile mutera en un boulevard urbain planté afin de faciliter une fois de plus la traversée et briser la barrière actuelle. Ce boulevard urbain, est l'occasion de repenser les axes routiers et de l'intégrer au système de parc en y installant une promenade plantée. Il proposera une déambulation piétonne sous couvert arboré dans la partie urbaine (ouest) tout en donnant la possibilité aux riverains d'accéder à leurs logements par des dessertes (parallèle à la rue) carrossables. Le plus gros changement viendra sur la partie est du boulevard. Ici, le modèle est revu : passage d'une 2*2 voies à une 1*1 voie avec une promenade sur le terre-plein central. Ce dernier permettra la traversée en deux temps du boulevard mais sera également le lieu d'une promenade qui donnera accès aux faubourgs, tout en donnant des vues sur le parc des fortifications.

La première entité est marquée par le zoo, son extension et la mairie. Un nouveau parvis est dessiné pour la mairie : il met en relation la mairie et la nouvelle entrée du zoo par une mise en dialogue visuelle. Plantée de part et d'autre, la végétation accentuera la mise en relation de ces deux bâtiments. Le parvis pourra accueillir des manifestations occasionnelles mais aussi des places parkings nécessaires au zoo en période d'affluence. Ainsi, le parvis marque l'entrée de ville par l'émblématique zoo de Maubeuge et sert de seuil annonçant le centre tout proche. Le parking Roosevelt est modifié. Une partie est dédiée à un parking planté, dont la fonction n'est pas unique (mutabilité des usages), l'autre partie est dédiée à l'extension du zoo et marquera le début du parc. Le zoo est visible depuis la rue et l'annonce en proposant une partie gratuite. Cette partie pourra être dédiée à la relocalisation de la ferme du zoo qui est actuellement hors du centre. Une passerelle chemine entre les remparts et au milieu de la savane maubeugeoise, donnant ainsi un « contact » au plus proche des animaux tout en étant en sécurité. Le bastion quant à lui donne un point de vue en surplomb du zoo, du centre-ville et est mis en relation avec les remparts via une passerelle. Il sera le lieu d'appropriation citoyenne où une guinguette estivale redonnera vie à ce lieu abandonné.

Tout doucement les animaux du zoo se transforment et le zoo laisse place à la ferme pédagogique. Elle s'installe de part et d'autre du pont dormant, un bâtiment servant à la fois de ferme et d'accueil du public est créé au niveau de la tenaille. Tout comme pour le zoo, la déambulation se fait au plus proche des animaux. La ferme propose des actions de sensibilisation afin de ne pas perdre le contact à la nature. L'éco pâturage permettra d'entretenir le parc en déplaçant le troupeau tout au long de l'année. De plus, la carrière qui se tenait à la place du zoo est relocalisée sur les remparts afin de continuer à accueillir les CCI.

Puis la ferme laisse place à la zone naturelle. Ici, c'est l'eau qui accompagne le promeneur. Le paysage de l'eau est fortement marqué. Pisselotte, ancien bras aujourd'hui morts, étangs, marais sont autant de formes différentes qui rappellent dans la zone naturelle. Les merlons de terre de part et d'autre de la zone du vivier sont supprimés afin de retrouver un profil naturel qui permet de varier les hauteurs d'eau ainsi que les habitats. La biodiversité est amplifiée. La redoute transformée en maison du marais sera le siège d'actions de sensibilisation à la biodiversité mais aussi des manifestations régulières promouvant le patrimoine naturel méconnu des maubeugeois. La pisselotte sera aussi l'occasion de créer un lien entre le faubourg et le centre. Les remparts donnent des points de vue sur le marais. Une passerelle descend le long de la fortification connecte promenades haute et basse. La zone naturelle servira également d'espace tampon en cas de forte pluie.

Enfin vient l'espace de récréation et de détente des étangs Monier. Cet espace entièrement dédié au sport et à la détente est à la confluence des universités et collèges/lycées. Terrains de tennis, baskets, multisports, skate parc s'installent entre les remparts et sur les bastions. Des 'club house' accueilleront des espaces couverts en cas d'intempéries. Le choix d'implantation des bâtiments à l'emplacement de l'ancienne porte d'entrée de Maubeuge, rappellent ainsi l'histoire de la ville. Le stand de tir quant à lui est agrandi et déplacé au niveau de la redoute. Les étangs Monier sont accompagnés de pontons pour les pêcheurs et promeneurs et une partie des étangs servira de réserve de biodiversité. Un accrobranche profitera de la végétation existante et de la topographie. Un parvis commun au Manège et au béguinage marque l'entrée du centre et met en valeur son patrimoine architectural. L'arsenal est reconverti en centre culturel pour ne pas oublier le glorieux passé de la ville. Le nouveau parvis sera le théâtre d'exposition temporaire et dialoguera culturellement avec celui du Manège.

C'est donc un nouveau parc qui naît dans les fortifications. Un parc aux multiples usages, qui propose aux promeneurs une déambulation de la Sambre à la Sambre, des faubourgs vers le centre et vice versa, mais aussi des points de vue sur le patrimoine architectural des remparts et du centre-ville. Les fortifications ne sont plus un élément de défense, mais sont un trait d'union paysager qui reconquiert, valorise le patrimoine Vauban et recrée du lien dans le tissu urbain maubeugeois.